



Virée à Angkor

Vous êtes en mal de voyage ? Pensez au Cambodge ! C'est la destination sympa si vous avez des envies de dépaysement : pas trop loin, pas trop cher, pas trop chaud (jusqu'en mars). Sans prétention à l'exhaustivité, voici quelques conseils pour un séjour agréable et responsable.

Quand partir ?

Privilégiez la période sèche de novembre à février. Il fait chaud toute l'année et les visites commencent tôt le matin pour cette raison.

LIRE AUSSI : OÙ ET QUAND PARTIR EN ASIE ET AUSTRALIE



Consommer responsable

Derrière les sourires et la grandeur des sites historiques, **le Cambodge c'est aussi la misère**. Près de 18 % des Cambodgiens vivent en dessous du seuil de pauvreté (soit avec moins de 2,7 US\$ par jour).

Evidemment la pandémie a aggravé cette pauvreté. **Les premières victimes en sont les enfants**. Surtout dans les zones rurales : privés de scolarité, ils sont utilisés comme force de travail dès leur plus jeune âge, quand ils ne sont pas réduits à la mendicité. **De nombreuses ONG se battent pour leur**

offrir un avenir.

Alors, plutôt que d'enrichir le business de l'hospitalité, **Singapour Live vous conseille quatre lieux qui sont des « écoles d'application »** En vous y rendant, vous permettez aux jeunes en formation, tous issus de milieux défavorisés, de se perfectionner à leur futur métier, ainsi qu'aux écoles de se financer.

Et vous joindrez l'agréable à l'utile, car nourriture comme service sont **à la hauteur des restos professionnels.**

- **Sala Baï :**

Sala Baï offre des menus dignes d'un restaurant étoilé pour un prix plus que raisonnable : pour **12 US\$** , vous vous verrez offrir boisson de bienvenue, entrée + plat principal + dessert ; 1 thé ou café.

L'ONG française Agir pour le Cambodge, fondée en 1985, a créé Sala Baï en 2002 pour lutter contre la pauvreté et le trafic d'êtres humains, par l'insertion professionnelle.

Un menu finance une journée de formation pour un élève.

Attention, Sala Baï est ouvert seulement pour déjeuner (de 12h00 à 14h00 du lundi au vendredi).
Réservation obligatoire.

Sala Baï offre aussi quelques jolies chambres d'hôtel.



menu de fevrier 2022 Restaurant école Salai Bai

- **Pâtisserie Ecole du Bayon :**

Dans un **charmant petit jardin arboré**, Le Bayon vous propose de déguster, de 8h du matin à 17h30, des petits-déjeuners, lunchs et pâtisseries **healthy** et **ultra-frais**.

Le Bayon, c'est une **ONG d'aide aux enfants les plus défavorisés**, qui a commencé en **1993**, avec une école primaire gratuite, et un accompagnement de la scolarité pour les élèves du secondaire. L'aventure a connu une nouvelle étape en 2014 avec l'arrivée de Sokhoeurn, cheffe pâtissière khmère, fondatrice et aujourd'hui directrice de l'**école de pâtisserie et boulangerie**.

Les français sont très impliqués au Bayon : Sokhoeurn a été formée par l'Ecole Paul Dubrule à Siem Reap. C'est avec le **soutien d'Alain Cojean** (fondateur des restaurants Cojean) qu'elle a pu lancer l'École

de pâtisserie, qui forme chaque année gratuitement une vingtaine de jeunes filles. **Jean-Pierre Lebois, médecin référent**, assure bénévolement 6 mois par an le suivi des élèves. Et c'est avec une fierté non dissimulée qu'il explique qu'en dépit de la pandémie, toutes les élèves de la promo 2021 ont trouvé un job.

LIRE AUSSI : AGIR POUR L'ÉDUCATION ENFANTS DU MÉKONG ET L'ÉCOLE DU BAYON

- **Haven :**

Cette fois c'est un couple de Suisses qui est aux manettes. Après avoir découvert la situation dramatique des **enfants orphelins ou abandonnés, contraints de quitter l'orphelinat passé un certain âge**, Sara et Paul Wallimann ont créé Haven en décembre 2011.

Ils accueillent les clients **tous les jours de 8h à 21h (sauf le mardi), au calme dans un beau jardin. Service attentionné et efficace.**

Rien de tel qu'une **discussion avec Paul** pour mieux connaître le Cambodge; il vous parlera avec passion -mais aucun misérabilisme- de la situation des enfants défavorisés, de son projet, et des difficultés traversées par les habitants de Siem Reap du fait de la pandémie.

- **Spoons Café :**

Nous n'avons pas testé mais le lieu, ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 22h, fonctionne sur le même principe que les autres.

Siroter mondain ou franchouillard ?

Pour l'apéro, il y a évidemment Pub Street, la rue de la soif où se concentrent bars et restos à touristes.

Mais comme on sait que le grand écart ne fait pas peur à nos lecteurs, on vous propose **deux alternatives hors des sentiers battus :**

- **Chic :** pour un happy hour au soleil couchant sur la rivière, **le bar de l'hôtel Jaya House River Park**

- **Spécial Frogs** : tâter le cochonnet à Siem Reap, oui c'est possible ! Le Cambodge a été un protectorat français, mais c'est un Suisse qui met la **pétanque** à l'honneur à Siem Reap. **Chez Quick**, bar ouvert de 16h à 23h, on trouve une ambiance bon enfant, une « boulisterie » et même des concours de pétanque sur fond de barbecue, certains dimanches. Tous renseignements sur le site Facebook de Quick.

Dormir en paix

Siem Reap ne manque pas d'hôtels ni de locations. Mais c'est une **ville bruyante**: entre circulation intense et musique tonitruante, les nerfs du touriste en mal de repos peuvent être mis à rude épreuve.

Pensez à vérifier sur Tripadvisor que votre futur hébergement n'est pas sur une grande avenue, ne jouxte pas un bar ou la maison de fêtards.

A Singapour Live, on a un faible pour les **Boutique Hôtels protégés par un écrin de verdure**. On a testé et aimé **Templation Hotel**, à la périphérie de la ville mais pas excentré, avec sa magnifique piscine et son délicieux restaurant. En plus, l'hôtel est dirigé (de main de maître) par une femme!

Ariane Nabarro, guide francophone à Singapour (grâce à laquelle CNY n'a plus de secrets pour vous) ne jure que par Sala Lodges, un village de maisons khmères en bois dans un beau parc, tenu par un suisse francophone.

S'informer sans lésiner

Un voyage réussi, ça se prépare avec :

Les groupes Facebook

Vous souhaitez avoir des recos ou des bons plans? Demandez à intégrer le **Forum Français et Francophones Siem Reap Cambodge**, piloté par Cendy, la Présidente de l'Union des Français des l'Etranger au Cambodge. Ses membres sont sympas et réactifs. Et ne négligez pas, évidemment, les incontournables groupes Facebook **Singafrogs** et **Singapour Nanass**, où les posts sur les voyages déclenchent presque autant de contributions que ceux sur la nourriture.

Un guide papier

Pour la visite des Temples, des guides touristiques sont en vente partout, même devant les temples. Evidemment de qualité très inégale. Nous vous recommandons **Le guide des temples d'Angkor**, par Michel Petrochenko : très clair, bien illustré, riche en infos sur l'histoire et la culture Khmère ainsi que sur le détail de chaque temple.

Les temples, c'est TOP !

Tout a déjà été dit et écrit sur **le site d'Angkor**, inscrit en 1992 au patrimoine mondial de l'humanité, avec plus de 90 monuments classés.

A eux seuls les temples justifieraient une semaine de visites.

Pour les découvrir, on vous conseille fortement de vous faire accompagner par un **guide**.

D'abord, parce que les guides ont désespérément besoin de travailler.

Ensuite parce qu'**ils vous aideront à choisir les temples, à connaître leur histoire et à décrypter leurs merveilles architecturales et artistiques**. Nous avons à Singapour Live un faible pour :

. le temple de **Banteay Srei** (celui qu'André Malraux a essayé de piller). Il faut faire une heure de route pour le voir, mais son grès rose, la qualité exceptionnelle de ses sculptures, ses proportions réduites évoquant une maquette, valent largement le détour.

. le complexe de **Preah Khan** : y accéder par la grande chaussée pavée bordée de balustrades formées de devas (divinités) et d'asuras (démons) portant un naga géant, évoquant le mythe hindouiste du barattage de la mer de lait, est un moment magique.



Banteay Srei

Enfin n'oubliez pas que le guide, c'est aussi celui qui vous explique le pays, sa vie quotidienne, et vous donne les bons tuyaux. Il y a à Siem Reap de **nombreux guides francophones et anglophones** (les groupes Facebook évoqués ci-dessus vous en conseilleront).

Et à part les temples, on fait quoi ?

Les locaux vous proposeront forcément d'aller visiter les **villages flottants de pêcheurs sur le lac de Tonle Sap** (le plus grand lac d'eau douce d'Asie du Sud-Est), voire de déjeuner chez l'habitant.

On n'a pas testé, mais on est un peu dubitatif quant à ce qui, sans garde-fou, pourrait s'apparenter à du tourisme spectacle.

Des éco tours

Nous vous recommandons donc **Osmose**. C'est une association pratiquant le **tourisme équitable**, qui organise des éco tours combinant **visite de village et découverte de l'environnement**. Car Tonle Sap est aussi un site de première importance du point de vue écologique, reconnu en tant que réserve de biosphère par l'Unesco en 1997.

Pensez également à :

- une **ballade à vélo** dans la **campagne** ou autour des temples,
- visiter des ateliers **d'artisans** (artisans d'Angkor, entreprise sociale avec une jolie boutique),
- rencontrer les pachydermes de la Kulen Elephant forest, maison de retraite pour les **éléphants rescapés de l'exploitation touristique**,
- assister à un **spectacle** du cirque Phare, équivalent cambodgien du cirque du soleil,
- le **musée national d'Angkor** est paraît-il remarquable mais était encore fermé lors de notre passage.
- **Plus sérieux** : le pays a payé un lourd tribut aux mines antipersonnel, vestiges de la guerre du Vietnam et de la guerre civile des années 1970 et 1980. Le **musée des mines antipersonnel**, sur la route de Banteay Srei, permet de mieux connaître cet aspect de l'histoire d'un pays martyr.
- Avec des enfants, on pensera à visiter l'association Apopo, qui forme des rats à la détection de ces mines. Apopo vous propose même de parrainer un HeroRAT !

Delphine Reygrobellet